

Discours de bienvenue au deuxième symposium du Cercle de Philosophie de la Nature.

Miguel Espinoza

Mexico, le 14 avril 2011.

Chers Collègues, Chers Amis,

Au nom de tous les membres du *Cercle de Philosophie de la Nature* j'aimerais remercier les autorités de l'Université Panaméricaine, ainsi que celles de la Faculté de Philosophie de ce bel établissement, de l'intérêt porté à notre réunion. Sans la générosité de Héctor Velásquez, notre hôte, et sans son engagement sans faille envers notre société depuis le début de son incorporation, nous ne serions pas ici aujourd'hui.

Il y a un an, au moment d'inaugurer le Premier Symposium du Cercle à Paris, j'ai fait remarquer le caractère heureux et peu prévisible de la rencontre attendu que physiquement nous sommes si éloignés les uns des autres. Et conscients de l'effort qui signifie la préparation d'une conférence et la programmation d'un long voyage, pendant la Table Ronde, vers la fin des journées, nous avons proposé l'organisation d'un deuxième symposium deux ans plus tard, c'est-à-dire, en 2012. L'idée a été communiquée dans un bref compte rendu du symposium envoyé à l'ensemble des membres le 10 mars 2010. Mais quelques heures plus tard j'ai reçu cette lettre de Héctor Velásquez que je vous lis avec plaisir:

«Cher Miguel: J'aimerais tout d'abord exprimer ma reconnaissance d'avoir eu la possibilité de participer à notre premier symposium. Ensuite, et devant laisser pour plus tard les détails de la justification en sa faveur, j'aimerais avancer la proposition de célébrer notre Deuxième Symposium vers avril-mai 2011 à l'Université Panaméricaine de Mexico. Il me semble que des réunions annuelles nous permettraient de consolider une initiative qui autrement, étant donné nos multiples activités, pourrait se refroidir. Pour l'instant ceci est seulement une idée, mais je pense qu'elle vaut la peine d'être considérée. J'envoie à tous mes salutations cordiales». Nous avons tous été spontanément d'accord et enthousiastes pour nous réunir ici l'année suivante, temps déjà écoulé.

Je présente maintenant quelques éléments de la brève histoire du Cercle destinés, en particulier, à ceux qui n'en sont pas membres et qui commencent à le connaître. Avant le 6 août 2008 «*Cercle de Philosophie de la Nature*» fut le nom d'un projet bien que, comme toute possibilité, elle était canalisée par une réalité et un passé spécifiques. Après cette date le *Cercle* fut une initiative partagée par quatorze personnes que j'ai eu le réflexe d'inviter. Ils acceptèrent de s'y incorporer en agissant probablement davantage par générosité et amitié qu'en connaissance de cause de ce que j'avais à l'esprit. Si on ne tient compte que du quantitatif visible, il faut dire que nous sommes maintenant soixante-dix membres de plusieurs pays et que nous avons échangé environ mille cinq cents lettres, publiquement, par l'intermédiaire de notre site Internet, sans compter les nombreuses communications privées entre nous. La revue philosophique espagnole *Eikasía* nous a consacré deux numéros spéciaux et celui-ci est notre deuxième symposium dont les textes feront l'objet d'un troisième numéro spécial de cette même revue.

Nous voici donc en train de construire, sur des bases solides, une société philosophique et scientifique qui réalise jour après jour ce que nous voulions: tirer de l'oubli les problèmes et les thèmes de la philosophie de la nature injustement enterrés aussi bien par la science que par la philosophie récentes, alors qu'aujourd'hui sa nécessité saute aux yeux.

Il est possible que certaines personnes se demandent quel peut bien être l'intérêt d'exposer à la lumière du jour la philosophie de la nature. Le développement des sciences naturelles n'est-il donc pas suffisant? Que peut-on ajouter ou faire autrement? Et certains scientifiques n'ont-ils pas montré qu'ils pouvaient être profonds? Et que peut bien être la philosophie de la nature sinon épistémologie ou philosophie des sciences? Ceux qui écouteront nos conférences se rendront compte que chacune d'entre elles, à sa façon, répond à ces questions, explicitement ou implicitement.

Nous remercions Jorge Morán de l'Université Panaméricaine et Sílvio Pinto de l'Université Autonome Métropolitaine – Iztapalapa d'avoir accepté aimablement notre invitation à faire une conférence, ce qui avait pour but de rendre encore plus visible la participation de nos collègues des universités mexicaines.

C'est avec confiance que nous espérons que ces journées satisferont nos attentes, ce qui nous permettra de garder pour toujours, personne n'en doute, un agréable souvenir du symposium, de cette université et du pays qui nous accueille.